



## Prélude n.5

### Le cartel : une question deux désirs?

Ali Tisnaoui

Il me semble de bon augure pour notre première Convention européenne que le cartel soit au centre de notre journée d'École. Est-ce le signe d'une fidélité au vœu de Lacan de faire du cartel l'organe de base du travail dans l'École<sup>1</sup> ? Dans tous les cas cette journée sera l'occasion j'en suis sûr de le rappeler encore et peut-être de le vérifier.

Il y a plusieurs façons de travailler en cartel mais celle que Lacan nous propose, c'est d'y entrer à partir d'une question. Le fait d'y entrer à partir de sa propre question et donc de sa réponse, implique le *désir de savoir* du cartellisant.

Dès lors, peut-on dire que l'organisation du cartel (une question, 3 à 5 plus un et permutation) a été conçu, par Lacan, pour justement ne pas faire obstacle à ce désir de savoir ? Est-ce là l'un des produits d'un cartel qui peut servir l'École et la psychanalyse : Le cartel comme lieu d'accueil et de préservation du désir de savoir ? Des effets d'éclaircissement et de relance de la question du cartellisant, peuvent alors être attendu : élaboration d'un savoir ?<sup>2</sup>

*Que signifie entrer dans le cartel avec une question ?*

Même si l'on a une question, celle-ci se supporte soit d'un désir du savoir soit d'un désir de savoir. Le désir de savoir c'est ce que Lacan dit attendre du psychanalyste. C'est le produit d'une analyse après la passe au désir de l'analyste. Au désir du savoir, index d'un « je n'en veux rien savoir » à l'œuvre durant toute la phase de déchiffrement succède alors le désir de l'analyste. Pour le travail en cartel qui est ouvert à tous, analystes et non analystes, on trouvera donc l'une ou l'autre forme, sans exclusion, du désir à l'œuvre derrière la question de chacun.

Par ailleurs, il serait intéressant de développer ce point au niveau des conséquences sur la nature du produit, des élaborations du cartellisant, en fonction du désir en jeu ? Donc derrière la question du cartellisant c'est avec un désir qu'on entre dans le cartel. Je dirais qu'on y entre en position *d'analysant* : que ce soit celle d'un cartellisant encore en analyse pour qui le travail vise la production d'un savoir qui fasse interprétation ou celle d'un analyste dont on peut espérer la production d'un savoir « crû dans son propre<sup>3</sup> ».

*Le cartel un dispositif pour préserver le désir de savoir*

L'un des risques que Lacan voulait éviter ce sont les effets négatifs du groupe. Les effets de groupe on ne peut y échapper mais le cartel doit permettre d'y parer. Il ne peut pas les empêcher complètement mais il se met en travers pour en limiter les effets. D'ailleurs Lacan disait qu'il souhaitait l'identification au groupe car « *Quand ils ne s'identifient pas à un groupe (les êtres humains), ben*

*ils sont foutus, ils sont à enfermer<sup>4</sup>* ». Ce qui est donc important, c'est à quel point du groupe il doit y avoir identification. Et il me semble qu'il nous donne une indication en disant que « *Le départ de tout nœud social se constitue, dis-je, du non-rapport sexuel comme trou.*<sup>5</sup> ». Identification (pour tous les membres du cartel y compris le Plus-un) donc au point du manque à savoir, *objet a*, cause du désir.

Dans le cartel, on y entre donc avec un désir et le nouage dans le cartel se fait autour de cette identification au manque à savoir, ce qui permet de ménager une place au désir de savoir puis on en sort avec un produit qui peut servir à l'école. Chaque Un, par la permutation, contribuant au transfert de travail. Mais est-ce que le principal produit (mais pas unique bien sûr) du cartel ne serait pas dans cette fonction essentielle de préservation du désir de savoir ? ne serait-ce pas cela qui peut servir la psychanalyse finalement ? c'est ainsi que je comprends pourquoi Lacan n'attend pas de progrès du cartel. En revanche, il attend une exposition des résultats et des crises...c'est-à-dire de vérifier que ça fonctionne : « *Aucun progrès n'est à attendre, sinon d'une mise à ciel ouvert périodique des résultats comme des crises de travail<sup>6</sup>* ».

---

<sup>1</sup> LACAN J., *D'écolage*, 11 mars 1980.

<sup>2</sup> LACAN J., *Note sur le choix des passeurs*, 1974.

<sup>3</sup> LACAN J., *Note sur le choix des passeurs*, 1974.

<sup>4</sup> LACAN J., *Le Séminaire*, « R.S.I », inédit, leçon du 15 avril 1975.

<sup>5</sup> *Ibid.*

<sup>6</sup> LACAN J., *D'écolage*, 11 mars 1980.